

Références à St François de Sales dans l'Institut des Filles de Marie-Auxiliatrice

Eliane Anschau Petri, fma

L'Institut des Filles de Marie-Auxiliatrice (FMA) maintient une référence explicite et vitale à Saint François de Sales. La spiritualité éducative charismatique des FMA s'enracine dans l'humanisme chrétien de Saint François de Sales qui, à son tour, puise à la source de Dieu Amour et qui est devenu un mode de vie dans la vie quotidienne et dans la mission éducative.

1. La référence à St François aux origines de l'Institut : dans les Fondateurs et dans les Constitutions

Comme pour la Congrégation salésienne, pour l'Institut des FMA, il a été décidé que l'une des dates décisives du processus de fondation devait tomber le jour de la fête de Saint François de Sales. La date choisie était la fête de Saint François de Sales, le 29 janvier 1872. Ce jour-là, toutes les Filles de Marie Immaculée de Mornèse se sont réunies et le Père Pestarino a remis les Règles au groupe et chacune a exprimé sa décision d'appartenir ou non au nouvel Institut. L'élection du Conseil d'administration a eu lieu et Maria Domenica Mazzarello a été élue.

Le jour de sa profession religieuse (5 août 1872), dans une conversation familière avec la première FMA, Don Bosco évoque saint François de Sales comme un modèle de douceur des manières.

Don Bosco a également proposé saint François de Sales comme modèle pour maîtriser ses propres défauts et avoir un cœur entièrement tourné vers Dieu. Dans une lettre écrite le 24 mai 1886, pour préparer l'Institut à l'élection de la Mère Générale et de son Conseil, après le premier mandat de six ans de Sr Caterina Daghero, il s'adresse aux FMA en les aidant à réfléchir sur les besoins de l'Institut. En tant que Fondateur, il dresse une liste d'attitudes et de vertus que les FMA doivent avoir, dont celle de "maîtriser leurs propres fautes et de garder leur cœur tourné vers Dieu pour pouvoir dire avec St François de Sales : "Si je savais qu'une fibre de mon cœur n'était pas pour Dieu, je l'arracherais".

1.1. La référence à St François de Sales dans les Constitutions

Mais c'est plus que jamais dans les Constitutions qu'il faut chercher la référence essentielle à saint François de Sales. Ils sont imprégnés de "l'esprit salésien", même si c'est souvent de manière implicite et indirecte.

Déjà dans les premières versions des Constitutions, saint François de Sales, avec sainte Thérèse d'Avila, est indiqué comme patron de l'Institut. Dans les Constitutions de 1878, la Philothée adaptée aux jeunes de Saint François de Sales est indiquée parmi les textes de lecture spirituelle proposés aux FMA. Il est prescrit de célébrer "avec une dévotion et une solennité particulières les fêtes de Saint Joseph, Saint François de Sales, Sainte Thérèse qui sont les patrons particuliers de l'Institut".

Dans l'introduction aux Constitutions de 1885 - le dernier texte revu et corrigé par le Fondateur - Don Bosco souligne l'importance de la responsabilité dans un climat de confiance et rappelle un passage des Constitutions de la Visitandine, rédigées par saint François de Sales : " En toute simplicité et avec une confiance fidèle, elle [la FMA à la Supérieure] lui ouvrira tous ses secrets, avec la même sincérité et la même franchise qu'une fille montrerait à sa mère les griffures, les meurtrissures et les piqûres que les guêpes lui ont faites.

Dans les articles sur la Maîtresse des novices, insérés par Don Bosco et fruit d'une révision longue et réfléchie, on trouve des références implicites mais évidentes à Saint François de Sales lorsqu'on esquisse la figure du formateur qui doit être "affable et plein de bonté" et lorsqu'on décrit l'esprit de l'Institut : "N'oubliez pas que l'esprit de l'Institut est un esprit de charité et de douceur, un esprit d'abnégation et de sacrifice, et ayez donc soin d'informer et d'animer les novices de cet esprit, afin qu'après leur profession ils puissent être des instruments de la gloire de Dieu et de la santé des âmes".

En énumérant les vertus proposées à l'étude des novices et à la pratique des profès, Don Bosco donne la primauté à la charité visant l'éducation. Les adjectifs avec lesquels il est présenté sont significatifs, tout comme le but : "charité patiente et zélée non seulement envers l'enfance, mais aussi envers les jeunes filles et envers toute personne, afin de faire le plus grand bien possible aux âmes".

Le chapitre sur les vertus se termine par une référence à l'exercice de la présence de Dieu et à l'unité de vie car dans les FMA "la vie active et la vie contemplative doivent aller de pair".

Dans ces allusions, on entrevoit une référence évidente et peut-être intentionnelle aux raisons pour lesquelles saint François de Sales a été choisi comme patron de la Congrégation : douceur et aménité, zèle pour le salut des âmes par l'exercice de la charité éducative, unité de vie en conjuguant contemplation et action.

Ces références de Don Bosco à Saint François de Sales concernant l'Institut des FMA sont restées des points fixes jusqu'aux Constitutions actuelles, malgré les diverses révisions et remaniements du texte constitutionnel au cours de l'histoire de l'Institut.

En effet, les Constitutions actuelles des FMA sont imprégnées de la spiritualité de Saint François de Sales. La référence implicite à l'esprit de liberté et de charité est présente dans toutes les dimensions de la vie consacrée salésienne : elle traverse les articles de consécration, de communion, de prière, de mission, d'animation et de gouvernement, de formation.

1.2. Dans la vie de Mary Domenica Mazzarello, cofondatrice

Il n'existe pas encore d'études sur la matrice "salésienne" de la spiritualité et du style éducatif de Marie-Dominique Mazzarello, mais il n'est pas difficile d'en saisir quelques aspects clés à partir d'une analyse des sources.

Avant tout, le réalisme spirituel du saint, qui s'exprime par la fidélité à la personne dans sa totalité, par "une longue patience et une douceur sans mesure" dans la relation éducative (L 27,11), par l'équilibre dans le discernement, l'exercice de la présence de Dieu, l'ardeur apostolique, la valorisation des dimensions typiques de la vie : l'amitié, la simplicité, la franchise, la joie communicative, la sainteté dans la vie quotidienne.

Pour Marie, ce dimanche, Dieu a le visage de l'amour qui se fait proche, nous sauve dans le Christ, nous unit dans la communion, et on peut s'adresser à lui même en dialecte, c'est-à-dire avec une profonde familiarité. Elle vit cette relation au point que Mgr Giovanni Cagliero a dit d'elle qu'elle " vivait perdue en Dieu ", une femme qui vit l'extase de l'action dont parle saint François de Sales.

L'attention vigilante à rester en communion avec Dieu jusqu'à s'accuser d'être un quart d'heure sans penser à Lui rappelle la réponse de St François de Sales à Chantal. Un jour, elle lui a demandé s'il restait longtemps sans penser à Dieu et il a répondu : "Parfois presque un quart d'heure".

L'engagement de Sœur Maria Domenica à transformer chaque aiguille, chaque action, chaque moment du temps en amour évoque une approche de la vie unifiée par la valeur fondamentale de la vie chrétienne : l'amour. Elle n'a pas écrit un Traité sur l'amour de Dieu, mais l'a exprimé dans sa vie quotidienne au point de recommander même à ses sœurs : " Faites librement tout ce que la charité exige " (L 35, 3).

Elle n'a pas écrit une Philothée, mais elle a médité sur cette spiritualité et l'a assimilée existentiellement à tel point qu'elle aussi peut être appelée "amie/amante de Dieu". Elle dira d'elle-même : "Les hommes peuvent tout me prendre, mais pas le cœur d'aimer Dieu". Elle dira alors à ses sœurs : "Que Jésus puisse vous dire : mon enfant, tu m'es chère, je suis content de ton travail" (L 65,2).

L'un des éjaculateurs les plus chers à la communauté de Mornèse était " Ça plaît à Dieu, ça me plaît ". Il rappelle la pensée de Saint François de Sales sur le "plaisir de Dieu" et la "sainte indifférence".

Saint François de Sales a donné à Chantal un mot d'ordre essentiel qu'il a écrit en lettres capitales : "Tout doit être fait par amour et rien par contrainte !". Maria Mazzarello, dans son guide de formation, traduit avec simplicité de langage des expressions récurrentes dans la doctrine du Saint. Le Père Lemoyne, dans son rapport sur la maladie et la mort de Mère, cite quelques-unes de ses directives habituelles de formation : " Parmi les avis qu'elle donnait à plusieurs reprises [il y avait] ceux-ci : Ne donnez pas de comptes rendus quotidiens. N'asservissez pas l'esprit. Laissez cette sainte liberté souhaitée par St François de Sales.

Il y a aussi une profonde harmonie entre la conception de Maria Domenica de la vraie piété religieuse et la "dévotion" salésienne. Mère Mazzarello disait : "La vraie piété religieuse consiste à remplir tous nos devoirs en temps et lieu et uniquement pour l'amour de Dieu. "Il ne faut pas trop se réjouir, ni être trop attristé par les choses de ce monde". Saint François de Sales écrit : "La vraie piété consiste à embrasser avec empressement et amour ce qui est agréable à Dieu ; à faire toutes choses avec un esprit de douceur et d'amabilité, avec calme et humilité ; à recevoir les peines sans se laisser abattre par le chagrin ; et les joies sans se laisser emporter par une joie excessive".

L'humanisme du saint évêque de Genève est empreint d'optimisme, aussi écrit-elle fréquemment des mots d'encouragement à ses pénitents : "Vivez dans la joie, car notre Dieu est le Dieu de la joie" ; "Vivez dans la joie même au milieu de toutes vos afflictions". Marie dimanche recommande la joie, elle l'exige même de ses filles spirituelles car elle est la preuve authentique de la sainteté, "le signe d'un cœur qui aime beaucoup le Seigneur" (L 60,5).

Même l'idée de lutter et de travailler sur soi a une dimension " salésienne " : le détachement de la volonté propre, la mort de l'amour de soi, le travail pour se former à un caractère doux et serein, tout cela vise à mettre la volonté de Dieu au centre et à faire de soi un signe et une expression de l'amour de Dieu. Tout cela se résume pour saint François dans son orientation de vie : "Nous devons être ce que nous sommes et le faire bien, pour faire honneur au Créateur, dont nous sommes l'œuvre". La Chronique, qui raconte la mortification de sa propre volonté et le travail sur elle-même de la jeune Maria Domenica, décrit son effort dans une perspective salésienne :

"Le père Pestarino ne voulait-il pas qu'elle réfrène sa propre nature, afin que tout le monde soit à l'aise avec elle ? Que, sur les traces de saint François de Sales, elle contrôlerait sa propre vivacité et son impatience, même au travail et même lorsqu'elle est seule ? Et Marie, ayant maintenant pour bonne alliée sa répugnance acquise pour les demi-mesures et les demi-obéissances, s'interdisait toute vivacité, toute impatience, ayant toujours fixé dans son

cœur le désir de plaire au bon Dieu. Elle a trouvé que ce n'était pas trop de se renier et de se dépasser à chaque heure, à chaque minute, pour avoir chaque matin un fruit spirituel à offrir à Jésus, en échange du don infini qu'elle a reçu du sacrement de l'Amour".

2. Dans les premières FMA : Saint François de Sales et la relation éducative

L'héritage salésien de Don Bosco et de Maria Mazzarello a été conservé et intériorisé avec grand soin par les FMA, non pas tant au niveau de l'approfondissement doctrinal qu'au niveau de l'expérience spirituelle vécue en communauté et dans la mission éducative.

La salutation communautaire "Vive Jésus, Vive Marie" - qui est devenue une tradition dans l'Institut des FMA (cf. Reg. 41), a également ses racines dans la spiritualité de Saint François de Sales. En effet, l'invocation "Vive Jésus" que l'on trouve dans la Philothée, dans le Traité de l'amour de Dieu et très souvent dans les lettres de François de Sales, exprime le désir du chrétien de placer Jésus au centre de sa vie, afin qu'il anime et donne un sens à toute pensée et à toute parole, à toute action et à tout travail, à toute décision et à toute affection. S'exclamer "viva Jesus" n'est donc pas une simple bizarrerie littéraire, mais l'expression de l'esprit et de l'attitude d'un disciple chrétien, des FMA.

Surtout dans les premières FMA, la spiritualité salésienne a été enracinée et continuellement revitalisée à travers les lectures, les réflexions et les rappels des Supérieures, comme nous pouvons le voir dans les écrits de Mère Emilia Mosca, Maddalena Morano, Marina Coppa avec une référence explicite à la relation éducative.

Pour Emilia Mosca, Saint François de Sales est un modèle de relation éducative, de justice qui n'exclut jamais la bonté, un modèle de douceur et de fermeté. Pour Marina Coppa, il est un modèle de patience, de bien fait avec amour et tranquillité, de douceur, de piété éducative. Mère Magdalena Morano, catéchiste et éducatrice avisée, a proposé saint François de Sales comme modèle de perfection chrétienne, de condescendance cordiale et spontanée, de charité et de douceur, d'esprit de mortification.

3. Plus récemment. Une décision vitale : retrouver la "racine salésienne" du charisme

Il est frappant de constater que la référence et l'intérêt pour le saint patron diminuent, surtout après la canonisation de Don Bosco. Toutefois, certains éléments sont à souligner tout au long de l'histoire de l'Institut dans la référence au Saint Patron.

Jusque dans les années 1960, les novices et les sœurs utilisaient les œuvres de saint François de Sales, notamment la Philothée et les Retraites spirituelles, comme textes de lecture spirituelle.

Il convient également de mentionner quelques mémoires sur certains aspects de l'esprit et du style communicatif de Saint François de Sales présentés par les FMA dans les années 1940-60 pour l'obtention du diplôme.

A partir des années 90, l'Institut des FMA a essayé de récupérer la "racine salésienne" du charisme grâce aux stimulations surtout de Mère Antonia Colombo, aux pèlerinages ou aux cours d'Exercices Spirituels organisés par certaines Provinces et au Cours de Spiritualité dans les lieux où Saint François de Sales a vécu.

Dans le Projet Formatif, il est dit que le style de relation des FMA "s'inspire de l'humanisme chrétien de Saint François de Sales, traduit au niveau éducatif par fils Bosco, élaboré de façon vitale par Marie Dominique et continuellement enrichi par les générations successives". Il s'agit donc de veiller à la formation de l'identité des FMA parce qu'elle reflète le sens chrétien de la vie fondée sur l'amour et parce que l'art d'éduquer de manière positive découle de ce modèle. Cette même conviction éclaire les lignes actuelles de la mission éducative des FMA. La vision de la référence éducative est placée dans l'horizon anthropologique de l'humanisme chrétien de Saint François de Sales.

Dans l'horizon du Projet formatif et des Lignes de la mission éducative, l'accompagnement éducatif-spirituel se situe dans une perspective salésienne : même s'il n'y a pas de méthode structurée, il y a un but clair : la communion de notre volonté avec la volonté de Dieu, et il y a des conditions, des présupposés, des orientations, sans toutefois la tendance à contrôler excessivement le processus de maturation de la personne. Une valeur maximale est accordée à l'initiative de Dieu et à la réponse libre du cœur.

Les lettres circulaires des Mères générales, surtout à partir des années 1990, contiennent des références plus explicites et plus fréquentes à la spiritualité de saint François de Sales. Les lettres circulaires reflètent le parcours de l'Institut et certains choix visant à récupérer la "racine salésienne" du charisme.

Les derniers Chapitres généraux ont également été incisifs dans le parcours de récupération de la "racine salésienne" de notre spiritualité. Surtout, la CG XXII (2008) a rendu plus explicite ce retour aux origines de la spiritualité salésienne, avec des choix opérationnels clairs. Ce Chapitre général avait pour thème : Être aujourd'hui un signe et une expression de l'amour prévenant de Dieu pour les jeunes générations. Elle a reconnu nos fondateurs et nos patrons comme des signes de l'amour de Dieu : "Dans l'humanisme de Saint François de Sales, l'amour occupe une place prépondérante, car Dieu nous a créés à son image, dans l'amour et pour l'amour. D'où l'engagement prioritaire pour nous de faire ressortir cette image en favorisant la croissance intégrale de la personne à travers l'expérience de l'accompagnement, un aspect typique de la spiritualité salésienne". Un des choix opérationnels a été de "trouver les racines de notre spiritualité chez François de Sales et Thérèse d'Avila, signes d'une vie unifiée en Dieu et donnée aux autres, guides experts sur le chemin de la sainteté".